

# VALEUR ESTHETIQUE ET VALEUR MYSTIQUE DE "LA NUIT DANS LE DESERT DE SYRIE" EXTRAIT DE *MEMOIRES D'HADRIEN*.

par Madeleine BOUSSUGES (Université de Grenoble)

Tout au long de cette étude sur "La Nuit dans le désert de Syrie", extraite de *Mémoires d'Hadrien*, la pensée de l'écrivain argentin Borges, ami admiré par Marguerite Yourcenar, a guidé et illuminé cette page charnière du roman. "Chacun se définit pour toujours en un seul instant de sa vie, l'instant où il se trouve pour toujours face à lui-même".

Chaque être peut favoriser et privilégier un ou plusieurs sommets spirituels, heures de méditations intenses inscrites dans le temps, mais qui, par leur amplitude, paraissent hors du temps.

La contemplation des astres facilite un moment de communion avec le divin et répond à l'avidité spirituelle de l'homme. Mircea Eliade écrit dans le livre *Le Sacré et le Profane* "Pour l'homme religieux, le cosmos vit et parle. La vie même du cosmos est une preuve de sa sainteté puisqu'il a été créé par les dieux et que les dieux se montrent aux hommes à travers la vie cosmique."

La nuit dans le désert de Syrie permet à l'Empereur Hadrien de contempler les étoiles. Nulle part n'existe une telle beauté. Depuis son enfance, grâce à son grand-père Marullinus, il est fasciné par la vie de ces astres lointains, et Théron de Rhodes lui a expliqué le système du monde.

La nuit peut être assimilée à une mère qui, par sa bienveillance et sa tendresse, console et apaise les hommes. C'est ce que chante la mystique païenne, d'origine hellénistique, dans un hymne à la nuit cité par Clémence Ramnoux :

"Nuit, Génératrice des dieux, je te chanterai, Génitrice des hommes, Nuit, Genèse de tout, Toi qu'on appelle encore Cypris,

Ecoute, Déesse bienheureuse, noire et brillante, resplendissante d'étoiles".

Contempler l'ordre du ciel, c'est aller du macrocosme au microcosme, c'est introduire en soi un ordre parfait, c'est vouloir se structurer